

examen de la main

Travaux du Centre Chamfrault

G. GUILLAUME

RÉSUMÉ

En médecine traditionnelle chinoise, l'examen de la main chez l'enfant se résume à celui de l'index qui permet de juger du degré de gravité d'une maladie et de son évolution. Chez l'adulte, à travers les huit règles diagnostiques, la main permet d'apprécier la relation de l'homme avec le monde.

Mots clés : main, index, huit règles.

SUMMARY

In traditional chinese medicine, examination of child's hand is limited to that of the index. This allows appreciation of the importance of a disease and of its evolution. Adult's hand examination appreciates, through the eight diagnostic rules, connections between man and his world.

Key words: hand, index, eight rules.

En médecine traditionnelle chinoise, quand on parle de la sémiologie de la main c'est avant tout à l'examen de l'index chez l'enfant que l'on se réfère ; aussi c'est par là que nous commencerons.

L'INDEX CHEZ L'ENFANT

Cet examen est important en pédiatrie chez les enfants de moins de quatre ans.

Les plis de flexion de la face palmaire de l'index sont appelés les trois « barrières » : le premier pli est la barrière du vent, le deuxième, la barrière de l'énergie, le troisième, la barrière de la vie.

Avec la main gauche, le médecin saisit l'index de l'enfant, le gauche chez le garçon, le droit chez la fille. Avec son pouce, il masse la face palmaire de l'index de haut en bas, de la barrière de la vie à la barrière du vent.

Rev. fr. d'acup., 1983, 34, 33-37. A.F.A., Paris, 1983

examen de la main

C'est en examinant la ligne qui apparaît que le médecin détermine le caractère et l'évolution de la maladie selon la localisation et l'aspect de cette ligne.

Localisation de la ligne

Une ligne qui reste en-deçà de la barrière du vent est un indice de bonne santé.

Une ligne qui traverse le premier pli est un signe de maladie bénigne.

Une ligne qui traverse le deuxième pli est un signe de maladie grave.

Une ligne qui traverse le troisième pli est un indice de gravité.

Si la ligne atteint l'extrémité de l'index, le pronostic vital peut être engagé.

Aspect de la ligne

Teinte floue mélangée de rouge et de jaune : signe de bonne santé.

Teinte rouge : accumulation de froid.

Teinte rouge foncé, violet : accumulation de chaleur.

Teinte jaune : accumulation d'humidité.

Teinte bleue : pénétration directe du Feng (vent).

A signaler qu'un chapitre entier du « *Traité de médecine chinoise* » de A. Chamfrault est consacré à l'examen des capillaires de l'index chez l'enfant.

LA MAIN CHEZ L'ADULTE

Les données classiques concernant la sémiologie de la main sont rares et il n'existe aucune systématisation de cette sémiologie, ce qui laisserait supposer que l'examen de la main ne peut être qu'indicatif, qu'il doit être intégré dans un examen classique complet, du teint, de la langue, des pouls, etc. pour être significatif (1).

Aussi allons-nous essayer de classer les données sémiologiques d'après les huit règles diagnostiques afin de mieux les intégrer dans une sémiologie globale.

Sémiologie de la main selon les huit règles

Main « Yin »

Il s'agit de mains « muettes » qui restent fermées, que le sujet garde dans ses poches ou serrées contre lui. Les gestes sont lents, peu « éloquents ». Tendre la main exige un effort. La poignée de main est molle. Le plus souvent ce sont des mains épaisses, courtes, petites. Elles sont facilement humides et froides, peu colorées. Ce sont des mains qui ne supportent pas le froid et sont facilement sujettes à l'onglée l'hiver. Les doigts sont courts, boudinés, noueux, raides. La déformation est fréquente.

(1) L'examen des ongles sera étudié dans un prochain article de la Revue française d'acupuncture.

Main « Yang »

Il s'agit d'une main ouverte, qui s'ouvre facilement vers l'extérieur, qui se tend vers l'autre, c'est une main chaleureuse. Les gestes et les mouvements sont vifs, ce sont des mains qui « parlent ». La poignée de main est facile et franche. Le plus souvent ce sont des mains longues et harmonieuses. Elles sont chaudes et sèches. Les doigts sont longs, souples et mobiles.

Main « vide »

Il s'agit de mains molles, hypotoniques (vide de Yang), fatigables à l'effort (vide de sang). Serrer le poing, tenir les objets dans la main est difficile, voire impossible. Elles sont moites et transpirent facilement (vide de Yang). Peu mobiles, les gestes sont lents et rares. La pilosité est peu abondante (vide de sang). La peau présente des troubles trophiques. Elle est sèche, gardant le pli (vide de sang) ou au contraire œdématisée (vide de Yang). L'hyper-extension des doigts est déficiente et signifie une atteinte du méridien correspondant.

Main « plénitude »

Il s'agit d'une main tonique, toujours en mouvement, les gestes sont vifs et énergiques (plénitude de Yang). La peau de la face dorsale est fine et souple. La paume reste sèche. Une main rouge, c'est une plénitude de Yang. Une main rouge foncé, c'est une plénitude de sang. Une main blanche, épaisse, douloureuse, c'est une plénitude de Yin.

Main « froid »

La main est glacée, blanche, engourdie. Les doigts sont roides et douloureux, ils présentent souvent des troubles de la sensibilité et des crampes. Les articulations métacarpophalangiennes sont noueuses et souvent le siège de nodosités arthrosiques. La maladie de Dupuytren témoigne d'une accumulation de froid « qui prend en masse » les aponévroses palmaires. Les Xue Lo (vaisseaux) du « poisson de la main » qui deviennent foncés, témoignent d'une accumulation de froid au niveau de l'estomac. Des mains froides, glaciales, légèrement humides signent un vide de rein. Les mains froides traduisent une plénitude de Yang, un vide de sang.

Main « chaleur »

La main est chaude, rouge, agitée. Les doigts sont tremblants ou trémulants (dégagement de chaleur au niveau du cœur), souvent le siège d'éruption, de panaris, d'abcès... (dégagement de chaleur dans le Jue Yin). Des mains chaudes, rouges et sèches témoignent d'un dégagement de Yang du cœur. La paume des mains chaudes et douloureuses signifie une atteinte de Shou Shao Yin ou de Shou Jue Yin. Des mains chaudes, rouges et humides témoignent d'une plénitude de poumon. La paume de main chaude est un signe de plénitude du Lo de Shou Tai Yin.

« intérieur-extérieur »

L'origine interne ou externe de troubles ne peut être envisagée qu'après un interrogatoire et un examen complet du malade qui ne saurait en aucun cas se limiter à celui des mains, l'examen isolé des mains étant le domaine de la chiromancie. En effet, si les données traditionnelles concernant la sémi-

examen de la main

logie de la main sont rares, il n'en est pas de même concernant la chiromancie.

Chiromancie

Il n'est pas de notre propos d'aborder la chiromancie qui a été très bien exposée par G. Soulié de Morant dans son « *Traité de chiromancie chinoise* ». Nous retiendrons cependant que la Chine antique reconnaissait, correspondant aux cinq éléments et aux cinq planètes, cinq groupes de mains.

Main de type Métal, sous le signe de Vénus

Les doigts et la paume sont équilibrés de dimensions. Les articulations internes des doigts ont un triple pli. Main et doigts sont arrondis, sans beaucoup de lignes.

Main de type Bois, sous le signe de Jupiter

La main est dure et desséchée, comme veinée. Les paumes sont sillonnées de lignes parallèles multiples.

Main de type Feu, sous le signe de Mars

Les doigts sont effilés, minces, pleins de vie.

Main de type Terre, sous le signe de Saturne

Les doigts et la paume sont gros, lourds, courts, durs, inélegants.

Main de type Eau, sous le signe de Mercure

Les doigts et la paume sont bouffis, ronds, trop pleins.

On peut se demander quelles sont les raisons de cette discordance entre la richesse sémiologique de la chiromancie et la pauvreté sémiologique de la clinique.

Cela nous amène à quelques réflexions sur le symbolisme de la main.

En vertu du principe de dualité, dans le couple main-pied, la main représente l'aspect Yang et le pied l'aspect Yin.

Le pied assure la marche, le mouvement vers le monde extérieur. La main nous permet d'agir sur le monde, de le transformer, mais aussi de nous en protéger.

Le pied, centré par le 1 Rn, en forme de germe, assure notre enracinement. La main de forme carrée, centrée par le 8 C et 8 MC, représente la création, le devenir.

Par les points 1 Rn et 8 C, nous retrouvons là toute l'importance de l'axe Shao Yin.

Il n'est pas impossible que l'origine de la chiromancie réside dans cet aspect symbolique de la main en relation avec la création et le devenir.

Dans toutes les traditions, la main est liée à la connaissance.

La main centrée par le 8 C nous signifie cette relation, le cœur-centre est lié à la connaissance fusionnelle, la main est liée à la connaissance expérimentale. Il est bon de rappeler à ce propos que le mot « manifestation » a la même racine que main (est manifesté ce qui peut être saisi par la main). Mais la connaissance expérimentale n'est rien sans la connaissance fusion-

nelle. « Tout ce qui peut faire l'objet de notre manifestation est là « à portée de main » à condition que notre main prolonge notre cœur. »

Il semble donc qu'il existe une relation nette entre la main et le cœur, la main étant l'expression du cœur, de même qu'il existe une relation entre l'œil et le cœur, vision et toucher menant à la connaissance qui libère. On voit là toute l'importance symbolique de la main que nous pourrions approfondir par l'étude des mudrâs, de la main dans la tradition chrétienne... Mais cela nous emmènerait trop loin dans le cadre de cet exposé.

CONCLUSION

Bien entendu l'examen de la main nous apportera des renseignements sur l'état énergétique d'un individu, mais ceux-ci pour être significatifs devront être intégrés au reste de l'examen clinique et confirmés par la prise des pouls.

En revanche, de l'examen des mains nous tirerons beaucoup plus d'indications sur les relations de l'individu avec l'environnement extérieur, le cosmos, le principe ; « joindre les mains, c'est réunir les deux cinq pour réaliser le dix, pour communier avec le Principe. »

BIBLIOGRAPHIE

Chamfrault A.

Traité de médecine chinoise, Ed. Coquemard, Angoulême.

Desbarrolles

Les mystères de la main, Ed. Vigot, Paris, 1915.

Huang Di Nei Jing Su Wen.

Trad. Husson A., Ed. A.S.M.A.F. Paris, 1973.

Nguyen Van Nghi.

Pathologie et pathogénie énergétiques en médecine chinoise, Ed. Bosco, Marseille, 1971.

Soulié de Morant G.

L'acupuncture chinoise, Ed. Maloine, Paris, 1972.

Soulié de Morant G.

Traité de chiromancie chinoise, Ed. Tredaniel, Paris, 1978.

Souzenelle A. de

De l'arbre de vie au schéma corporel, Ed. Dangles, Paris, 1977.
